



## MÉTÉO

De mémoire de vigneron, on n'a jamais vu ça. Les températures qui sont descendues entre moins 6° et moins 8° dans la nuit de mercredi à jeudi, ont touché de 50 à 90 % des vignobles.

Caroline Gaillard  
cgaillard@midilibre.com

« Nous avons l'habitude avec Benjamin de vous faire de belles vidéos où on sourit et on rigole. Car même si ce métier est dur, on essaie de faire en sorte de l'apprécier avec les hauts et les bas, commence Émilie Faucher, sur sa chaîne Youtube LaVitiBio d'Émilie et Benjamin. Le couple est installé sur le domaine de la Grande Canague, à Montady à la tête de 60 ha. Au milieu des vignes, la jeune femme est au bord des larmes. Et ce matin, on savait qu'on pouvait avoir un épisode de gel, ils avaient annoncé des températures basses. On avait mis plein de choses en place. Mais on ne pouvait imaginer avoir moins six. On a eu moins six. Je vais vous montrer les dégâts. »

La vigneronne filme les bourgeons noircis. « J'ai l'émotion qui me prend. En 2017, on avait déjà eu un épisode sur 5 ha. Là, c'est plutôt affreux. Je pense que 80 % de la propriété est touchée. Ça me prend aux tripes, parce qu'on y travaille, on y met toute notre passion. C'est affreux. On n'y peut rien, c'est la nature. Je ne pensais pas vivre ça. Regardez, ça, c'est du merlot. Tout est tombé. »

En soirée, Émilie Faucher, en visio de crise, confirme. « C'est 90 % du domaine touché. Mais,

j'ai arrêté de faire le tour. je n'avais plus de larmes. »

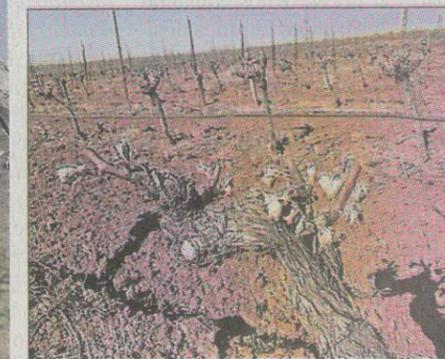
## « Une catastrophe généralisée »

Le gel a durement touché quasiment tout le vignoble de l'ouest biterrois. Côtes de Thongue, coteaux de Béziers, Saint-Chinian, Faugères. « Le premier bilan fait état de 50 à 60 % du vignoble touché, commente Gaylord Burguières, président du cru Saint-Chinian. Mais, certains sont touchés jusqu'à 90 %. C'est une catastrophe généralisée. De mémoire de vigneron, on n'a jamais vu ça. Personne ne s'attendait à un moment si difficile, pas de cette ampleur-là. Tout le monde est sonné. On a eu le mildiou, la sécheresse, la grêle, le Covid. Et maintenant ça. Il va falloir se relever. » Des coteaux de l'appellation ont été heureusement épargnés.

À Magalas, André Allingrin du domaine de l'Horte, ne peut que constater et déplorer les dégâts occasionnés. « Cela devait arriver, une bonne partie de nos parcelles sont gelées à 80 % voire 100 %. La saison 2021 commence bien... », confie, navré, le vigneron.

« Il suffit qu'il y ait -2,5 degrés pendant une heure pour que la vigne gèle, explique Nathalie Caumette, présidente de l'appellation Faugères. Mais un gel de cette ampleur, c'est totalement inédit. Je ne l'ai jamais vu en 25 ans, et François ne l'a jamais

# Catastrophique coup de gel dans les vignobles du Biterrois



Spectacle de désolation dans les vignes, ce jeudi matin, après ce coup de froid descendu au-dessous de moins cinq degrés.

DR

entendu depuis son grand-père, c'est-à-dire après guerre. Il y a quelques zones gélives connues mais là, ça les dépasse très largement. » Et comme ses collègues, elle énumère les catastrophes qui s'enchaînent : le mildiou en 2018, le coup de

chaud avec 46° à Faugères en 2019 puis le Covid.

François, son époux, se prépare à partir faire le tour du domaine, l'Ancienne Mercerie à Autignac, pour évaluer les dégâts. « C'est la première année où on a arrêté l'assurance gel, dit-il, fataliste. Le gel va toucher les bourgeons et les jeunes rameaux. La florescence se dessèche et meurt. À partir de là, des bourgeons secondaires vont apparaître, mais ils sont moins fertiles. Ils auront zéro grappe ou des toutes petites. La récolte sera fortement atteinte. Il existe des techniques pour lutter contre le gel. Mais, on ne peut pas les appliquer sur tout un domaine. »

« Tout ça est lié au réchauffement climatique, reprend Nathalie Caumette. D'ailleurs, on avait 15 jours d'avance de débourement sur les vignes, ça aura fait plus de dégâts que si elles avaient été moins précoces. D'habitude, le premier bourgeon vient à la Bastide vers le 1<sup>er</sup> avril, là on a déjà 50 cm de rameau. »

## « Ça reste très inquiétant »

Comment lutter contre ces aléas climatiques ? « Je ne sais pas, poursuit la présidente de l'appellation Faugères. Il faut rester pragmatique et attentif à ce qui se passe. C'est le lot de l'agriculture, ce n'est pas nouveau.

La réponse assurantielle, à mon avis, n'est pas la bonne. Les modèles climatiques ne sont qu'un outil, pas super utile. Ils sont basés sur des probabilités issues de moyennes. Là, la catastrophe se passe un jour donné. Il ne faut pas se laisser leurrer par des prédictions ou intuitions. Ça reste très inquiétant. Si ça revient chaque année, il faudrait tout tailler en mars. Mais, on n'en a pas les moyens. Et c'est antagoniste avec le risque de sécheresse. C'est une problématique qui concerne tout le monde, car peut-on imaginer notre territoire sans la vigne ? On va continuer à s'accrocher, mais on doit le faire tous ensemble. »

« Ça me prend aux tripes... Je ne pensais pas vivre ça. Ça c'est du merlot. Tout est tombé. »

ÉMILIE FAUCHERON  
(VIGNERONNE À MONTADY)

# Les élus au chevet de la viticulture

## SOUTIEN

L'Agglo Béziers Méditerranée et la députée de Béziers d'ores et déjà mobilisés pour apporter leur soutien aux viticulteurs.

Robert Ménard, le président de l'agglo Béziers-Méditerranée s'est rendu, ce jeudi après-midi, dans plusieurs caves coopératives, notamment celles les plus touchées de son territoire : Ali-gnan-du-Vent, Corneilhan, Cers et Sérignan. Avec les vigneronnes et les vignerons, il a pu constater de visu les dégâts occasionnés par le gel. Des feuilles noircies, recroquevillées, prêtes à tomber.

Il a tenu aussi, à apporter le soutien de sa collectivité. « Après un an de Covid, les bars et restaurants fermés, les grandes difficultés liées aux taxes sur les exportations, c'est une nouvelle calamité qui s'abat sur nos viticulteurs, a-t-il déclaré à l'issue des visites. La vigne et

le vin représentent tant sur notre territoire que l'Agglo se tient évidemment aux côtés des professionnels du secteur. Nous annoncerons dans les jours à venir le versement d'une aide exceptionnelle. En lien avec la Chambre de l'agriculture, je demanderai également à l'État que les viticulteurs puissent bénéficier d'un dégrèvement de leur taxe foncière. Je veux qu'ils sachent que nous ne les laisserons pas tomber. »

De son côté, la députée Emmanuelle Ménard, qui sera à la cave coopérative de Corneilhan, ce vendredi après-midi, a cosigné avec des collègues parlementaires a signé une tribune de soutien. « Nous, députés du



Robert Ménard a pu constater de visu les dégâts.

groupe d'études "Vigne, vin et œnologie" à l'Assemblée nationale, par cette tribune, assurons de notre soutien, toutes les femmes et les hommes, vigneronnes et vignerons, dont les vignobles sont touchés de plein fouet et subissent ces intempéries. Nous demandons au ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Julien Denormandie, d'activer tous les outils collectifs qui existent permettant de diminuer l'impact d'une perte de production, mais aussi de réfléchir à des aides supplémentaires, afin d'éviter que des domaines dis-

paraissent. Il est indispensable de tenir compte de cet épisode douloureux dans le contexte actuel d'une crise sanitaire, nous le répétons, qui a encore des conséquences sur l'activité viticole. »

La députée de Béziers devrait dès cette fin de semaine, demander des mesures spécifiques au ministre, comme la mesure de calamité agricole, le dégrèvement de la taxe foncière, des cotisations MSA et le report des échéances crédit et emprunt pour les jeunes agriculteurs.

C.G.

## RÉACTIONS

### ● SOUTIEN DU DÉPARTEMENT

Après cet épisode dramatique, « le Département accompagnera les filières comme il l'a fait ces dernières années. Plus de 75 % du territoire ont été touchés par ces températures froides. Sur les 17 dernières années, 31 événements climatiques ont donné lieu à une reconnaissance de l'état de calamité agricole. Le Département a apporté son soutien financier aux agriculteurs sinistrés. Pour la relance économique en 2020, les conseillers départementaux ont voté une enveloppe de plus de 2 M€ pour les viticulteurs et 300 000 € pour les arboriculteurs. Le Département s'est également associé avec la Chambre d'agriculture et la société Predict créée par Airbus Defense & Space, Météo France et BRL et spécialisée dans la gestion des risques. Le but est de permettre aux agriculteurs de mieux anticiper les phénomènes climatiques pour en atténuer les effets par la mise en place, plusieurs jours à l'avance, de pratiques adaptées. »

### ● LE SOUTIEN DE CAROLE DELGA

« J'ai demandé ce matin au président de la chambre régionale d'agriculture, avec le concours de l'ensemble des chambres départementales, d'établir un diagnostic précis de la situation, filière par filière, et territoire par territoire. Cet état des lieux devrait nous être transmis d'ici quelques jours afin que nous puissions mettre en œuvre des mesures de soutien adaptées. La Région poursuivra son effort budgétaire sur l'agriculture. Le budget alloué à cette thématique a doublé depuis 2016. Le changement climatique est une réalité à laquelle nous sommes maintenant confrontés. Nous devons nous donner les moyens collectifs pour l'endiguer et en atténuer les effets sur nos modes de vie et de production », a déclaré la présidente de Région Carole Delga.